

André Quentin, l'organisateur de la balade, ouvre le convoi à bord de sa Peugeot type 37 de 1902.

Prendre son temps

Les participants à la 5^e édition de la Balade des 30 km/h se sont retrouvés à Pléven, près de Lamballe. Tout doucement, ils ont sillonné les petites routes de la région pour découvrir des lieux insolites.

Ll'engin inscrit le plus ancien, piloté par Christophe Lossent, est un rare La Nef Lacroix à trois roues de 1898. Ce véhicule est mû par un monocylindre De Dion-Bouton de 450 cm³ et fut produit à Agen à près de 300 exemplaires entre 1897 et 1914. Quentin André, l'organisateur de la balade, est à bord d'une Peugeot type 37

de 1902, dotée également d'un monocylindre, de 650 cm³, et intégrant une boîte à deux vitesses et une marche arrière. Dans le courant de la matinée, les collectionneurs se rendent sur le site des vestiges du château fort de la Hunaudaye, érigé vers 1220. Puis après cette courte halte, ils se dirigent vers le bord de mer et effectuent la pause déjeuner aux Sables-d'Or-les-Pins. Sylvie Richard y gare sa Citroën Trèfle 5 HP de 1924 : « Je ne fais pas partie de la balade, mais lorsque j'ai vu passer des autos anciennes près de chez moi, j'ai sorti ma Trèfle pour la présenter aux collectionneurs. Mon père s'était offert cette auto

PRATIQUE

Chiffres : environ 30 véhicules, 120 km de parcours

Contact : ASSOCIATION BRETONNE VÉHICULES ANCIENS, www.abva.net



Christophe Lossent est aux commandes de ce rare La Nef Lacroix à trois roues de 1898, produit à Agen à près de 300 exemplaires.

en 1953 alors qu'il habitait à Paris. Tous les étés, il partait en vacances aux Sables-d'Or-les-Pins à son volant en quelque 14 heures. Elle a été restaurée dans les années 1980 et depuis, elle est remisée ici dans notre maison de vacances. » Loïc Fraud participe à cette édition avec également une Trèfle 5 HP, de 1925. À 21 ans, il a

commencé à économiser pour s'offrir une avant-guerre. Il a trouvé cette Trèfle en Sologne et a mis dix-sept ans pour la restaurer.

Dans les côtes du cap Fréhel

Les équipages reprennent la route en direction du cap Fréhel via la route côtière. Certaines portions du tracé



▲ C'est dans une propriété de vacances du sud de la France qu'Alain Sargos a trouvé cette Rosengart LR 4 N2 de 1938.

Dans le secteur de la plage de la Fosse vers le cap Fréhel, Jean-Yves Delormes profite du paysage à bord de sa Ford A de 1930.



Organisateur



Quentin André

« Les gens nous applaudissent »

« En raison de la crise sanitaire, la Balade des 30 km/h ne s'était pas déroulée depuis 2019. Pour cette 5^e édition, nous comptons plus de 2-roues que d'autos, ce qui est inhabituel, mais en cette période, de nombreuses manifestations sont organisées dans la région... Nous avons parcouru près de 120 km sur les petites routes d'une partie des Côtes-d'Armor entre la côte et la campagne. Il est intéressant de voir les curieux postés le long du parcours qui nous applaudissent et qui n'ont certainement pas l'habitude de voir ce genre de véhicules à si faible allure ! »

compriment des côtes et les véhicules les plus anciens peinent. Ce n'est pas le cas de Jean-Yves Delormes qui fait gravir aisément sa Ford A de 1930 dans le secteur de la plage de la Fosse. Ni de Ludivine Henriot au volant d'une rare Citroën B 14 Sport carrossée par Labourdette sur la base d'une Caddy B 2 de 1922. Cette auto a été trouvée complète et dans son jus en 1994 par son papa, sur l'île Tristan en face de Douarnenez dans le Finistère. Daniel Vitré conduit sa Peugeot 201 B de 1934 : « Je suis artisan menuisier et un collectionneur est venu me trouver pour restaurer l'ossature bois de cette Peugeot. Le travail était

compliqué et onéreux pour lui, il m'a donc proposé de l'acquérir. Cela a été ma première restauration et depuis, j'ai rénové une Georges Irat et un cabriolet Peugeot 201 M avec lequel j'ai effectué le Tour de Bretagne des véhicules anciens. » En passant près du phare du cap Fréhel, Alain Sargas profite du paysage tout en conduisant une Rosengart LR 4 N2 de 1938, qui appartenait à un couple de Parisiens qui partait en vacances avec dans le sud de la France. En fin d'après-midi, les équipages rejoignent Pléven et le lendemain est consacré à la découverte de la région de Saint-Cast-le-Guildo, toujours à faible allure ! ■



▲ Cette rare Citroën B 14 Sport, carrossée par Labourdette sur la base d'une Caddy B2 de 1922, a été offerte à l'époque à Annick Maeking, alors belle-fille du célèbre poète Jacques Richepin.



Sylvie Richard est venue garer sa Citroën Trèfle 5 HP de 1924 auprès d'une Lamborghini bien plus récente. Certainement une histoire de couleur !

Participant



Jean-François Plumier,
Chevrolet Universal torpédo de 1930

« Chaque année, les modèles qui étaient produits par la firme Chevrolet portaient un nom différent, comme en 1931 avec la série Independence. Cette Universal, baptisée "petite Cadillac", comporte toutes ses options d'époque et c'est une conduite à droite. Elle est animée par un Stovebolt 6-cylindres en ligne qui a été conçu par Chevrolet dès la fin des années 1920. Elle a été vendue en Belgique, où je l'ai acquise dans ce très bel état, même si j'ai dû revoir la mécanique. Je suis passionné par les avant-guerre et j'ai effectué des recherches pour connaître les modèles possédés par mon père. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'est acheté une Métallurgique d'avant 1914. Cette marque belge a produit des autos entre 1898 et 1927. Puis une Voisin, et une Terraplane, une marque américaine créée par la Hudson Motor Car Compagny. Sa dernière voiture a été une Citroën Traction. Mon grand-père conduisait avant-guerre une Rosalie 6-cylindres. Quant à moi, mis à part ma Chevrolet, je possède une Renault Juvaquatre Dauphinoise 1957 qui me sert d'utilitaire pour mon travail d'ébéniste de mobilier d'art. »



Les collectionneurs profitent d'une pause à la sortie de la petite station balnéaire des Sables-d'Or-les-Pins.